



La joie de Dieu vient du dedans

Père Denis-Marie Ghesquières, Carme

« *Marie entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.* » (Lc 1, 40)

Deux cousines se rencontrent. Cet événement, banal s'il en est, peut toucher cependant en profondeur et révéler notre soif de joie et de vie. Pour y être sensible, résistons à l'attrait des nouvelles à sensation d'une actualité souvent violente.

La Visitation nous convie en effet à un renversement de valeurs : la lumière de Dieu vient des profondeurs. Elle nous est toujours offerte au-dedans de nous-mêmes. C'est comme un enfantement intérieur.

Dans ce récit, en effet, tout nous parle d'intériorité. Quand un cri jaillit, il vient des profondeurs et annonce une naissance : « L'enfant, dans mon ventre, a tressailli d'exultation. » Notre Dieu fait naître à la vie et cela à tout âge. Il nous fait naître à nous-mêmes chaque fois que nous saisis, de manière toujours neuve, la joie d'exister.

Comme Marie et Élisabeth, nous sommes invités à laisser sourdre des profondeurs la joie de l'Esprit. Cette joie n'a que peu à voir avec l'éclatement fugitif d'une joie extérieure, car elle n'a pas sa source dans nos émotions éphémères, mais en Dieu.

Mais comment donc passer de la joie d'un moment à celle qui demeure dans le secret du cœur ?

« Heureuse celle qui a fait confiance en la Parole du Seigneur ! » Notre bonheur se construit dans l'accueil confiant et quotidien de l'amour gratuit de Dieu. Sa promesse est pour chacun.

À nous de prendre le temps de l'écouter résonner en notre cœur à travers tout ce qui fait notre vie, y compris nos combats, nos défaites, nos efforts. Faisons-le jusqu'à reconnaître en nous cette pure grâce de vivre qui nous est déjà offerte.

Marie et Élisabeth nous rappellent l'essentiel de notre raison de vivre : enfanter la joie qui demeure. Cette joie n'est pas un objet de conquête. Elle n'est pas non plus une récompense.

Elle est à accueillir dans ce que nous vivons, surtout le plus simple. Alors s'enracine en nous peu à peu la gratitude d'un inépuisable merci.

Dimanche dans la ville dominicains@retritedanslaville.org